

Sparfel Louis : Né le 5-01-1903 à Plounévez-Lochrist ; 1929, prêtre, professeur à Lesneven ; 1947, recteur de Plouguer ; 1956, recteur de Guissény ; 1972, recteur du Grouanec ; 1972, se retire à la Fondation hospitalière de Plouescat ; décédé le 24-04-1988

Étude : *Quimper et Léon*, 1988 p. 265.

Plouguerneau

Les paroissiens du Grouanec ont dit un « au revoir » chaleureux à leur recteur, M. Sparfel



PLOUGUERNEAU. — La salle paroissiale était pleine à l'occasion du vin d'honneur offert pour le départ du recteur.

On peut dire que c'est toute une paroisse qui était réunie lundi soir dans la salle paroissiale du Grouanec pour le vin d'honneur organisé à l'occasion du départ de l'abbé Louis Sparfel, recteur depuis 1972. Toutes les familles étaient en effet probablement représentées, des plus jeunes aux plus anciens, ce qui montre assez combien en six ans M. Sparfel a su se faire « le prêtre de tous », comme le dit M. Louis Galliou, président du conseil paroissial, s'attirant la sympathie et l'amitié de ses paroissiens.

A la table d'honneur, autour du recteur, avaient pris place MM. Louis Galliou pour le conseil paroissial, Jean-Paul Pailler pour le Foyer des jeunes, Mme Yves Calvez pour l'A.P.E.L.-A.E.P., Sœur Louis, directrice de l'école Notre-Dame; Mlle Louis Nicolas pour la Vie Montante. Tous eurent un mot de remerciement pour l'abbé Sparfel qui a su leur apporter en toute occasion son dévouement, sa sympathie, son amitié et sa compétence. Chacune des associations tint à offrir un cadeau au recteur, qui reçut un transistor,

de nombreux livres ayant trait à l'Histoire, et un agrandissement d'une magnifique photo de la chapelle Notre-Dame du Grouanec.

La municipalité était représentée par MM. Jean Loaec, premier adjoint, et François Pronost, adjoint spécial du Grouanec.

Dans son mot de remerciement, l'abbé Sparfel, visiblement ému, dit aux paroissiens qu'il quitte qu'il gardera un très bon souvenir du Grouanec, où il a senti un véritable esprit de communauté, et où il reviendra dès samedi prochain, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Loaec.

Né à Plounévez-Lochrist en 1903, élève au Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon, M. Sparfel fut ordonné prêtre en 1929. Il fut ensuite professeur de lettres au collège Saint-François de Lesneven jusqu'en 1947, année où il fut nommé recteur de Plouguer-Carhaix, où il resta jusqu'à 1956. Il fut ensuite recteur de Guissény de 1956 à 1972, enfin recteur du Grouanec de 1972 à 1978. Atteint par la « limite d'âge », il va se retirer, avec sa fidèle servante Caroline,

également âgée de 75 ans, à la Fondation hospitalière de Plouescat, dont le directeur est M. Yves Sparfel, neveu de l'abbé Sparfel.

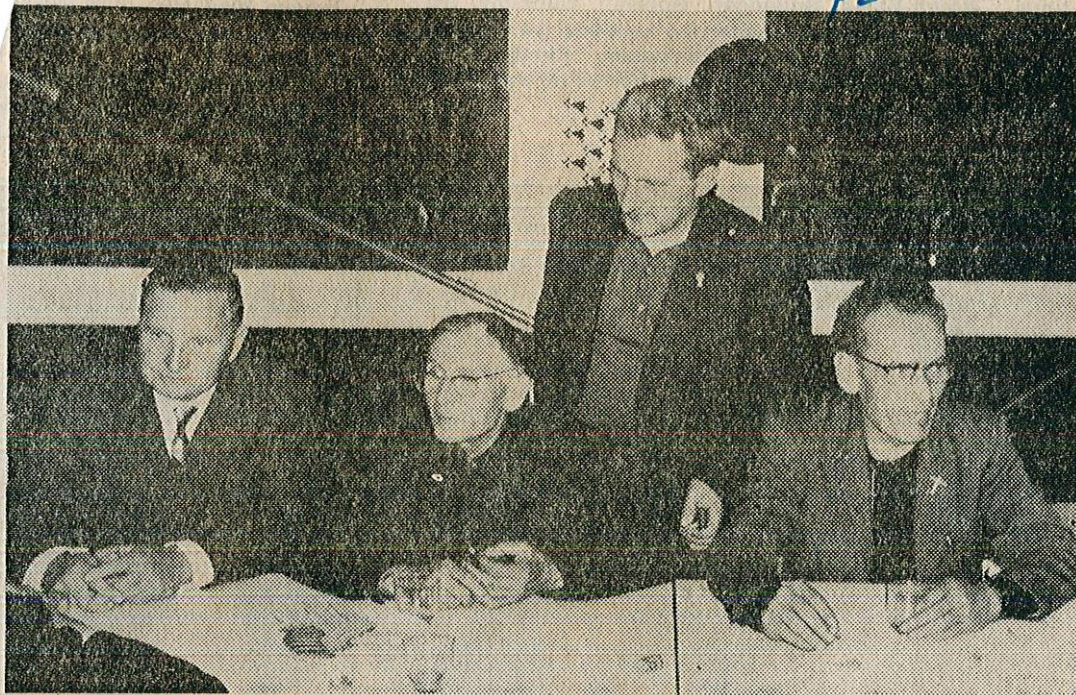
Le nouveau recteur, l'abbé Floch, qui vient de Plougourvest, arrivera jeudi au Grouanec, où il sera installé dimanche 27 août.

Se joignant aux paroissiens du Grouanec, « Le Télégramme » offre à l'abbé Sparfel ses vœux de longue et paisible retraite.

23/08/78

Départ pour Le Grouanec de l'abbé Sparfel recteur de Guissény depuis 1956

26/07/08
72



GUISSENY. — De gauche à droite : le maire, M. Sparfel; M. Tranvouez, M. Le Roy.
(Photo « Télégramme »).

Les paroissiens de Guissény ont été étonnés d'apprendre, il y a de cela six semaines, le départ de leur recteur, M. Sparfel, âgé de 69 ans, qui était avec eux depuis 16 ans.

Mardi soir plus de deux cents d'entre eux, étaient venus à Skol an Aod lui manifester leur sympathie et lui témoigner leur reconnaissance. A la droite de l'abbé Sparfel avait pris place M. Jean Fily, maire de Guissény, et dans l'assistance on remarquait la présence de MM. Le Roy, vicaire à Tranvouez, directeur de Skol an Aod, sœur Marie-Joseph Laot, directrice de l'école Sainte Jeanne d'Arc, Michel Breton, président de l'association familiale locale, Jean Le Bars, président de l'AEP, Jean Jaffres, président de l'association des aides familiales, les abbés Séité et Le Goff, professeurs, M. Buttet, ancien professeur, J.B. Roudaut, adjoint au maire, les conseillers paroissiaux et L'abbé Tranvouez remercia toutes

municipaux.
les personnes présentes d'être venues à cette manifestation de sympathie, puis M. Jean Le Bars au nom des parents d'élèves, M. Michel Breton, président de l'association familiale, l'abbé Séité, en langue bretonne, remercièrent M. Sparfel du dévouement avec lequel il s'était consacré à sa tâche et lui firent part de leur gratitude.

Après que M. Fily, maire de Guissény, eut dit au revoir à son recteur, quelques enfants des écoles locales vinrent lui remettre un cadeau-souvenir de ses paroissiens, ainsi qu'à Mlle Ollivier, sa fidèle employée.

BOHARS

Extrait de l'homélie de M. l'abbé F. Caër aux obsèques de M. Louis Sparfel à Kéraudren le 19 octobre 1987.

... Louis nous quitte alors qu'il allait avoir 70 ans le mois prochain... C'est en novembre 1917 qu'il naquit à Plougourvest. Après l'école primaire, il va à l'École Saint-Joseph à Landivisiau, d'où il entrera directement en classe de cinquième au Collège du Kreisker : il y fera de brillantes études... Après ses études secondaires le voici au Grand Séminaire de Quimper en 1937 et il sera ordonné prêtre le 29 juin 1943 à Lesneven où le Grand Séminaire avait dû se replier en raison de l'Occupation.

Tout le ministère de Louis Sparfel se passera dans l'enseignement jusqu'à l'âge de la retraite. Kerlouan, Rosnoën, Plouzané, Plouguin, Plouzévédé et Guissény : dans tous ces postes, il sut inculquer à ses élèves des principes solides et des notions claires en chaque matière des divers programmes. Son enseignement était rigoureux et sa méthode exigeante, aussi les résultats furent bons partout où il a passé.

Sous des dehors parfois un peu rudes et des mouvements d'indignation pour ne pas dire de colère passagère, Louis cachait une grande timidité et un cœur sensible : il ne se livrait qu'en petit comité, au sein d'un groupe d'amis mais alors se révélaient chez lui une profonde délicatesse et le désir de faire plaisir. Un ami fidèle, telle est, je pense, l'image qu'il nous laissera, à nous qui l'avons côtoyé de près pendant plusieurs décennies.

Durant ses dernières années à Guissény, Louis souffrait physiquement : « Tu vois, me disait-il, les articulations sont rouillées et le cartilage est usé : c'est l'arthrose au stade le plus avancé ». Effectivement le mal était trop profond, ce qui nécessitera son admission à la Maison de retraite de Keraudren. Puis il y a deux mois, ce fut une hémorragie interne qui déclencha le signal du grand départ : il fallut l'hospitaliser. Louis ne se faisait pas d'illusions sur la gravité de son mal. Il demanda à retourner à Keraudren afin de bénéficier des soins attentifs des Religieuses ainsi que de l'amitié et des prières de ses confrères. Il savait que c'était la dernière ligne droite et il attendait, sans le dire d'arriver au but...

Quimper et Léon, 1987, p. 485.